

Alliance pour la Riposte contre l'Infodémie en Afrique

Réseau géré par l'OMS



Rapport sur les tendances infodémiques de
l'AIRA du **10 au 17 Octobre 2023**
(Rapport hebdomadaire n°93)

Principales préoccupations

[Infodémie autour du vaccin contre le paludisme et des moustiques génétiquement modifiés au Kenya, en Ouganda et au Burkina Faso](#)

Cette semaine, des utilisateurs anti-vaxx, des autorités locales influentes et des utilisateurs privés ont contribué à une infodémie sur le vaccin contre la malaria et les moustiques génétiquement modifiés.

[Le manque d'accès à l'eau potable au Zimbabwe est un obstacle majeur à la lutte contre la propagation du choléra.](#)

Les Zimbabwéens se plaignent du manque d'accès à l'eau potable alors qu'une épidémie de choléra sévit dans le pays.

[À l'approche d'une vaccination contre le papillomavirus au Nigeria, des informations erronées et des démentis circulent en ligne.](#)

Si certains utilisateurs ont diffusé des informations erronées sur le vaccin contre le papillomavirus, un plus grand nombre d'entre eux ont démenti des informations invérifiables sur le vaccin contre le papillomavirus..

Guide de référence

<u>Infodémie autour du vaccin contre le paludisme et des moustiques génétiquement modifiés au Kenya, en Ouganda et au Burkina Faso.....</u>	Pg. 3
<u>Le manque d'accès à l'eau potable au Zimbabwe est un obstacle majeur à la lutte contre la propagation du choléra.....</u>	Pg. 5
<u>À l'approche d'une vaccination contre le papillomavirus au Nigeria, des informations erronées et des démentis circulent en ligne.....</u>	Pg. 7

La tendance à surveiller

<u>Journée mondiale de la polio le 24 octobre.....</u>	Pg. 9
<u>Les ressources clés.....</u>	Pg. 10
<u>Méthodologie</u>	Pg. 10

les Tendances de l'infodémie en santé publique dans la Région Afrique

Ce rapport hebdomadaire fournit des informations clés et des recommandations opérationnelles basées sur les données d'écoute des réseaux sociaux du 10 au 17 Octobre 2023 en Afrique.

Pour plus d'informations, contactez l'équipe AIRA de l'OMS :

Elsa Maria Karam karam@who.int, Elodie Ho hoelodie@who.int

Infodémie autour du vaccin contre le paludisme et des moustiques génétiquement modifiés au Kenya, en Ouganda et au Burkina Faso

Engagement: **46 posts, 11.3K likes, 1.7K commentaires**

- Le projet de [l'Institut de recherche sur les virus de l'Ouganda](#) (UVRI) visant à élever des moustiques génétiquement modifiés (GM) a attiré l'attention des utilisateurs en ligne en [Ouganda](#) et au [Kenya](#). Il a suscité des inquiétudes quant aux [effets potentiels sur la santé et l'environnement](#), notamment la modification [génétique](#) chez l'homme, la [crainte d'une nouvelle pandémie](#) et la question de savoir si les piqûres de moustiques génétiquement modifiés [guérissent](#) ou [augmentent](#) le nombre de cas de paludisme. Certains utilisateurs ont également partagé des informations erronées selon lesquelles les moustiques [génétiquement modifiés propageraient le VIH](#), ont fait référence à des [théories de dépopulation](#) et ont mis en garde contre [les "escroqueries scientifiques"](#).
- Dans le même temps, les nouvelles concernant un nouveau médicament pour le traitement du paludisme grave mis au point par la [société chinoise Fosun Pharma](#) n'ont suscité qu'un engagement limité sur [Facebook](#) et [X](#).
- Dans [notre dernier rapport AIRA](#), nous avons souligné les inquiétudes suscitées par une maladie inconnue dans une école de filles au Kenya. Cette semaine, nous observons la propagation d'une désinformation liant la "paralysie" des jeunes filles à un "vaccin contre le paludisme financé par Bill Gates", propagée par [Now the End Begins \(NTEB\)](#) et retweetée par des utilisateurs [africains](#) et [internationaux](#). [NTEB](#) [39,7k followers] relie les événements actuels aux prophéties bibliques de la fin des temps et affiche un sentiment anti-vaccin COVID sur son [site web](#).
- En Ouganda, plusieurs utilisateurs africains de médias sociaux ont retweeté une vidéo partagée par [Joseph Kiiza Kabuleta](#) [40,6k followers], un ancien candidat à la présidence de l'Ouganda et un [anti-vaxxiste convaincu](#). Dans cette [vidéo](#), il affirme que le vaccin n'offre [aucune protection contre le paludisme](#). Des utilisateurs ont également diffusé des informations erronées selon lesquelles le vaccin contre le paludisme est un ["ARNm comme le vaccin COVID"](#) et ont qualifié le vaccin contre le paludisme de ["plan de milliardaires" visant à dépeupler le monde](#).

- [10%](#) des commentateurs burkinabés ont mis en garde contre les dommages causés par les moustiques génétiquement modifiés sur un post Facebook des autorités locales concernant une [stratégie de pulvérisation déployée](#) pour lutter contre la dengue, le paludisme et le chikungunya. Cette question a également été soulevée dans des [conversations antérieures](#) entre les internautes burkinabés.

En quoi cela est-il préoccupant ?

- Les groupes anti-vaxx ont un impact sur la perception publique du vaccin contre le paludisme en encourageant un scepticisme accru à l'égard de la "paralysie" qui a touché les jeunes filles au Kenya. Ce scepticisme accru pourrait renforcer les doutes quant à l'efficacité du vaccin, en particulier chez les personnes qui hésitent déjà à l'utiliser.
- Les inquiétudes et la désinformation concernant les moustiques génétiquement modifiés et leur impact sur les individus et l'environnement augmentent dans la région africaine.
- La désinformation autour de la pandémie de COVID-19 continue d'avoir un impact sur d'autres récits concernant les vaccins. Cela alimente l'hésitation générale à l'égard des vaccins, ce qui rend les gens sceptiques à l'égard de tous les vaccins, y compris ceux dont l'innocuité et l'efficacité ont été prouvées.
- Les autorités locales influentes qui soutiennent les croyances anti-vaxxistes et la désinformation émotionnelle pourraient les renforcer parmi leurs partisans, notamment en utilisant des sources d'information invérifiables sur le vaccin et sa procédure d'essai dans la région.

Que pouvons-nous faire ?

- Collaborer avec des scientifiques de confiance tels que le Dr Jonathan Kayondo, chargé de recherche principal à l'UVRI, afin de fournir des informations claires sur les moustiques génétiquement modifiés et de démystifier les informations erronées qui se répandent autour du vaccin contre le paludisme.
- Équiper les journalistes et les spécialistes de la santé publique de [guides essentiels pour démystifier la désinformation](#) en ligne et engager les journalistes scientifiques avec des faits vérifiables sur les moustiques génétiquement modifiés à partager en ligne et à animer des discussions. Les vérificateurs de faits peuvent également amplifier les démentis concernant la nocivité des moustiques génétiquement modifiés et la désinformation sur le vaccin contre le paludisme.

- Collaborer avec les autorités sanitaires locales pour partager des informations vérifiables sur le vaccin antipaludique avant les campagnes de vaccination.

Zimbabwe

Le manque d'accès à l'eau potable au Zimbabwe, un obstacle majeur à la lutte contre la propagation du choléra

Engagement: **15 messages, 1K likes, 341 commentaires**

- Les habitants de Harare ont exprimé leurs plaintes concernant l'accès inadéquat à l'eau potable dans [deux tweets](#) partagés par la "ville de Harare", qui compte 96,2 millions d'adeptes. Voici quelques-uns des commentaires :

Biggest challenge with this imminent cholera outbreak is the unavailability of council water, residents needs tape water to fight the spread of the disease, please pump water to the residents

No running water in Budiro for a month, especially Budiro 1. If no action cholera is un avoidable.

Lack of clean running water, uncollected refuse, blocked sewer system make us prone to these pre medieval diseases.

You are giving us useless instructions on how to avoid cholera instead of giving yourselves instructions on how to protect residents from Cholera!

- 1) Filthy streets with pollution everywhere
- 2) Sewage
- 3) Dirty water from the tapes!

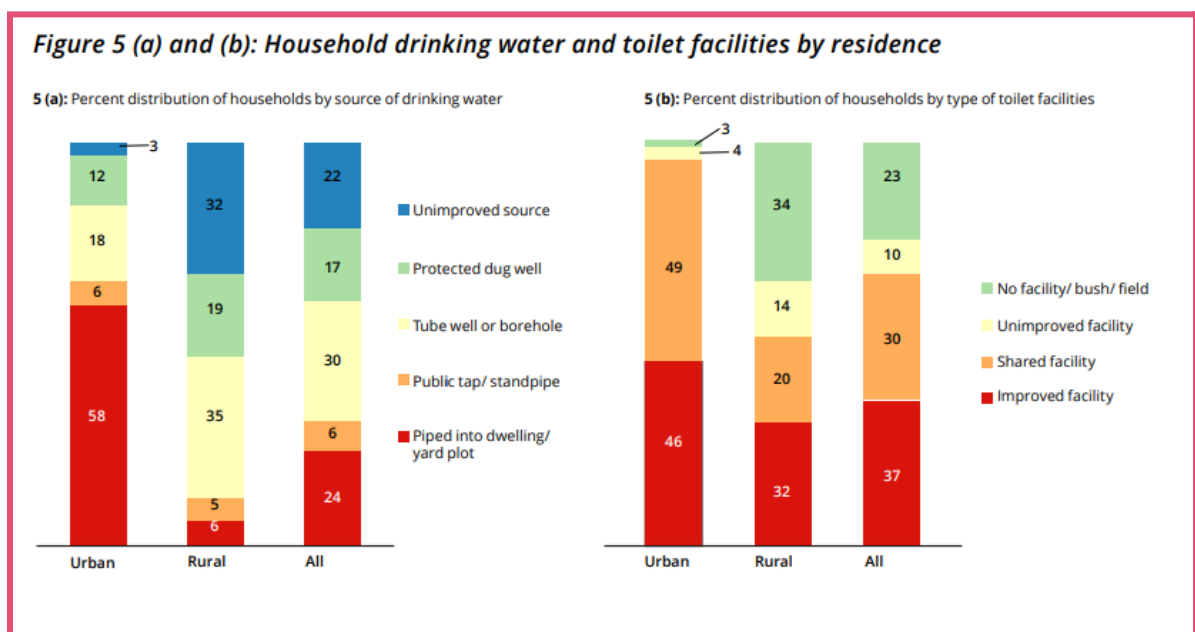
What do you expect?

- Les utilisateurs [sud-africains](#) et [zimbabwéens](#) ont également exprimé sur X leur méfiance à l'égard de la gestion de l'épidémie par les autorités locales, notamment parce que ces dernières sont entrées en contact avec des patients sans porter d'équipement de protection, ce qui a suscité des doutes quant à l'efficacité des mesures de sécurité.
- Une mission multi-agences, comprenant l'OMS et le ministère de la santé du Zimbabwe, s'est rendue à l'épicentre du choléra à Buhera, dans la province de Manicaland. Le ministre de la santé, le Dr Douglas Mombeshora, a souligné la nécessité [d'améliorer l'approvisionnement en eau et l'assainissement pour enrayer l'épidémie.](#)

- Le mois dernier, 263Chat.com, une plateforme d'information en ligne zimbabwéenne qui compte 266 000 adeptes sur Facebook, a souligné que les [croyances spirituelles à Buhera empêchaient les gens de se faire soigner](#), ce qui constituait un obstacle important à la lutte contre le choléra.

En quoi cela est-il préoccupant ?

- Selon le bulletin hebdomadaire sur les épidémies et autres urgences, la première épidémie de choléra au Zimbabwe en 2023 a débuté le 12 février. ["Au 24 septembre 2023, on dénombrait 4 106 cas de choléra et 112 décès \(CFR 2,5 %\)](#). Les dix provinces sont touchées, la majorité des cas étant signalés dans les provinces de Manicaland, Harare, Mash West et Mash Cent.
- Le choléra est endémique au Zimbabwe et présente un profil saisonnier en corrélation avec la saison des pluies. Cependant, l'OMS prévient que le risque de maladies d'origine hydrique augmente avec le changement climatique et limite [l'accès à l'eau potable et à l'assainissement, ce qui crée un environnement idéal pour le développement du choléra](#).
- Selon le plan multisectoriel d'élimination du choléra au Zimbabwe 2018-2028, [les sources d'eau potable et les installations sanitaires des ménages dans les zones urbaines et rurales sont diverses](#). "Plus de la moitié des ménages urbains (58 %) boivent de l'eau acheminée dans le logement, la cour ou la parcelle, contre 6 % des ménages ruraux. Dans les zones rurales, les puits tubulaires ou les forages sont la principale source d'eau potable (35 %), suivis par les puits creusés protégés et non protégés (19 % et 16 %, respectivement) (figure 5a)."



Source: Zimbabwe multi-sectoral cholera elimination plan 2018-2028

Que pouvons-nous faire ?

- Plaider pour l'identification des "points chauds du choléra" en tant que zones prioritaires pour les interventions, telles que la mise en place d'infrastructures d'eau et d'assainissement à long terme. Une carte des points chauds du choléra aide à lutter contre le choléra qui persiste ou réapparaît régulièrement (épidémies épisodiques).
- Collaborer avec les milieux publics dans les zones urbaines et rurales pour promouvoir les comportements de prévention et de traitement du choléra, notamment les écoles, les marchés, les groupes religieux, les stations de taxis et d'autobus, les groupes culturels, les groupes d'adolescents et de femmes.
- Plaider pour un contrôle de la qualité de l'eau afin de s'assurer que les normes d'assainissement et d'hygiène sont respectées.
- Poursuivre le dialogue avec les communautés et procéder à une écoute sociale pour surveiller les changements dans le discours en ligne et hors ligne et répondre aux préoccupations dès qu'elles se présentent.

Nigeria

À l'approche de la vaccination contre le papillomavirus au Nigéria, des informations erronées et des démentis circulent en ligne

Engagement : **17 posts, 2.2K likes, 311 commentaires**

- Alors que le Nigeria se prépare à introduire le vaccin contre [le virus du papillome humain \(VPH\)](#) dans son programme de vaccination de routine prévu pour le 24 octobre, les résultats de l'écoute sociale révèlent cette semaine que certains utilisateurs en ligne sur Facebook et X (anciennement Twitter) diffusent des informations erronées et de la désinformation sur le vaccin par le biais de commentaires et de messages, mais aussi en démystifiant des informations invérifiables.
- En réponse à un article publié par Punch Newspapers, une importante agence de presse en ligne nigériane qui compte 4,3 millions d'abonnés, [11 commentateurs](#) ont exprimé leurs préoccupations, notamment la méfiance à l'égard des sociétés pharmaceutiques et la relation entre le vaccin contre le papillomavirus et la théorie de la dépopulation. Un internaute s'est demandé pourquoi les vaccins sont administrés aux filles âgées de 9 à 14 ans et quelles sont les implications potentielles sur les filles qui connaissent une puberté précoce. Voici leurs commentaires :

This same HPV vaccine has been banned in Japan and other European countries..

I hope, is not this vaccine I'm hearing, they introduced to reduce population?

Hmmmm why 9-14? Puberty age for some girls start early, what are the health implications on the girl child. May God save us o

Don't trust any pharmaceutical companies!

Do not take it!!!!!!

- Sur X, un message de "Anambra 1st Son", qui compte 236,3K followers, a [soulevé des inquiétudes au sujet du vaccin contre le papillomavirus](#) et a recueilli 215,3k vues. Le message comprenait une vidéo montrant une jeune fille qui aurait été paralysée après avoir reçu sa première dose de vaccin. La vidéo remet en question l'efficacité du vaccin contre le papillomavirus dans la prévention du cancer du col de l'utérus. En outre, le message met en lumière un procès intenté aux États-Unis en rapport avec le vaccin contre le papillomavirus, et plus particulièrement des cas d'insuffisance ovarienne qui auraient entraîné la stérilité de femmes ayant reçu le Gardasil.
- Cependant, la majorité des 179 utilisateurs en ligne qui ont commenté son article ont remis en question son raisonnement. Voici quelques commentaires:

Calm down bro. Vaccines 📌 aren't bad , especially one that's undergone all the necessary trials and certifications.

It's vital for the body to be sensitized and form immunity against the potential antigen in the future .

This is how these people spread lies n miss misinformation, the same nonsense you all peddled during COVID-19. Some of you should be arrested for this kind of action.

Do you know how many women die of cervical cancer yearly. This is wrong iche. What do you have against the vaccine ? At least back up your distrust for the vaccine with some actual facts.

- D'autres utilisateurs ont commenté les [commentaires d'autres utilisateurs concernant les effets secondaires potentiels du vaccin Gardasil contre le papillomavirus](#) et ont mentionné le fait qu'il avait [été interdit aux États-Unis](#). L'affirmation selon laquelle le vaccin Gardasil contre le papillomavirus a été interdit [a été démentie](#) par l'Associated Press.

En quoi cela est-il préoccupant?

- Dans un communiqué de presse publié en janvier 2023, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a déclaré que "[le cancer du col de l'utérus est le deuxième cancer le plus fréquent chez les femmes au Nigéria et le deuxième décès par cancer le plus fréquent chez les femmes âgées de 15 à 44 ans](#)".
- Les utilisateurs en ligne, hommes et femmes, qui promeuvent un contenu anti-vaccination et des points de vue conservateurs sont plus sceptiques quant au vaccin et à ses effets secondaires potentiels sur les femmes au Nigéria.
- Un pourcentage élevé de commentateurs masculins ont exprimé leur point de vue sur le fardeau que représente le papillomavirus pour les femmes au Nigeria. Cela pourrait potentiellement empêcher les femmes de partager ouvertement leurs expériences personnelles et leurs inquiétudes concernant le papillomavirus.

Que pouvons-nous faire ?

- Clarifier la raison pour laquelle le vaccin est administré aux filles âgées de 9 à 14 ans et fournir une explication simple et compréhensible des effets secondaires potentiels du vaccin. Renforcer l'importance de la vaccination en soulignant les risques sanitaires plus élevés associés à la maladie.
- La sensibilisation au vaccin contre le papillomavirus par des entretiens réguliers avec des professionnels de la santé de confiance au cours des séances de vaccination de routine peut aider les parents à prendre des décisions éclairées sur le vaccin.
- Le démenti continu des messages critiquant le vaccin permet de lutter contre la désinformation et de fournir au public des informations précises et fondées sur des preuves, ce qui favorise une approche plus informée et plus confiante des décisions en matière de vaccination.

Tendance à surveiller

Journée mondiale de la polio

- Chaque année, le 24 octobre, [la Journée mondiale contre la polio](#) sensibilise le public à l'importance de la vaccination contre la polio pour protéger chaque enfant de la maladie.
- Il est essentiel de suivre en permanence les conversations dans la région africaine avant la Journée mondiale contre la polio et le 24 octobre afin de dissiper toute idée fautive et de lutter contre les rumeurs et les informations erronées diffusées en ligne.

Resources clés

HPV

- [VFA](#), HPV social media toolkit
- [WHO](#), Cervical cancer fact sheet
- [PAHO](#), HPV Explainer

Malaria

- WHO [initiative](#) to stop the spread of Anopheles stephensi in Africa
- [VFA](#), malaria social media toolkit
- WHO, malaria fact [sheet](#)
- Malaria threat [map](#)
- Malaria social & behavior change communication national [strategies](#)

Cholera

- [WHO](#), multi-country outbreak of cholera, external situation report #5
- [WHO](#), cholera outbreaks, Q&A
- [UNICEF Zimbabwe](#), cholera awareness mini-series
- [VFA](#), cholera social media toolkit
- Social Science in epidemics: [cholera lessons learned](#)
- [Global Task Force on Cholera Control](#), clarifying rumors and community concerns.

Polio

- [WHO Afro](#), world polio day communication toolkit
- [WHO](#), Polio fact sheet
- [Global Polio Eradication Initiative](#), Polio-Eradication-Strategy-2022-2026
- [VFA](#) polio social media toolkit
- [Global Polio Eradication Initiative](#) communication toolkit and technical guidance in French and English
- UNICEF, Digital community engagement polio newsletter, prebunking messages on polio [[ENG](#), [FR](#)]

Méthodologie

Le processus d'écoute des réseaux sociaux repose sur une combinaison d'analyses des réseaux sociaux menées dans les pays francophones, anglophones et lusophones.

L'analyse des réseaux sociaux dans les pays francophones est menée par le consultant de l'AIRA basé en Guinée, celle pour les pays lusophones par le consultant d'AIRA

basé en Angola, et celle pour les pays anglophones par un responsable des réseaux sociaux de l'OMS AFRO.

Le rapport final est une combinaison des trois analyses et recommandations.

Le passage d'un monitoring d'écoute des médias sociaux mené par une seule personne pour l'ensemble de la région africaine à un monitoring combiné basé sur l'analyse menée par trois personnes différentes peut conduire à un rapport moins détaillé.

Les engagements, aussi appelées interactions, font référence au nombre de likes, de commentaires, de réactions et partages d'un message.

Il ne s'agit pas d'une mesure parfaite de l'engagement :

- Certains peuvent voir le message et choisissent de ne pas interagir avec ;
- Commenter ou partager à nouveau un message peut constituer une forme d'engagement plus significative que le simple fait d'y réagir ;
- Nous ne faisons pas systématiquement la distinction entre les types de réponses que chaque engagement génère (par exemple, si un message contient des informations erronées, les gens peuvent les réfuter ou les démystifier dans les commentaires) .

Nous cherchons à atténuer ces limites en :

- Analysant les commentaires et en surveillant les réactions afin d'évaluer qualitativement les réponses à chaque article ;
- évaluant la vitesse d'un message (c'est)-à-dire la rapidité avec laquelle il obtient des réactions, des mentions "J'aime" et des partages) et la réapparition de thèmes spécifiques ;
- identifiant si le message est partagé sur une variété de plateformes et de sources (engagement large), ou s'il sollicite simplement un niveau élevé d'attention au sein d'une communauté/plateforme donnée (engagement cloisonné).

Les rapports de suivi sont produits à l'aide des tableaux de bord NewsWhip Analytics, Crowdtangle, Google Trends et UNICEF Talkwalker, ainsi que les rapports hebdomadaires de l'OMS sur EPI-WIN et de la plateforme EARS de l'OMS.

Par conséquent, les données peuvent être biaisées en faveur des données provenant d'organes de presse officiels ou de pages officielles des réseaux sociaux et ne comprennent pas le contenu circulant sur des plateformes fermées (par exemple Whatsapp) ou des groupes (groupes privés sur Facebook).

Nous nous appuyons également sur nos partenaires de vérification des faits, qui fournissent des informations précieuses sur les tendances ou les contenus nationaux et régionaux pertinents, ainsi que sur des rapports nationaux, notamment le rapport hebdomadaire d'écoute des réseaux sociaux de l'Afrique du Sud et du Mali. Pour produire ces résumés et recommandations, nous avons consulté les rapports d'enquête sur les réactions des communautés, ainsi que le suivi et les recommandations des partenaires d'AIRA. Nous nous sommes également inspirés des rapports hebdomadaires EPI-WIN de l'OMS et des rapports mensuels de l'UNICEF pour formuler nos recommandations. Au fur et à mesure que nous produisons davantage de contenu, nous cherchons à trianguler et à corroborer les informations entre ces groupes afin de renforcer notre réponse à l'infodémie.